

CES FRANÇAIS DU JAPON
日本のフランス人たち

諸国瀧廻り
小野ノ瀑布
木曾海道

第一筆



Cascade d'Ono. Estampe
de Hokusai Katsushika.
小野の瀑布。葛飾北斎作錦絵。

Le capitaine Ernest Antonin VIEILLARD (1844-1915), membre de la Deuxième Mission Militaire de France au Japon, de juin 1873 à avril 1876.

第二次遣日フランス軍事顧問団
(1873年6月-1876年4月)団員、エルネスト・
アントナン・ヴィエイヤール大尉 (1844-1915)

Neuvième partie: La route du Nakasendo, les derniers relais jusqu'à Oi.

第九部：中山道、大井までの最後の宿場町

par **Christian Polak**,
Président-fondateur de la Séric
Chercheur-associé au Centre de recherches
sur le Japon de l'École des Hautes Études
en Sciences Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ボラック、
株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所
(EHESS/パリ) 客員研究員、日仏会館理事
Traduction et mise en page : **Akemi Ishii**
翻訳、レイアウト：石井朱美

Après une « trêve olympique » due à la parution d'un spécial « Tokyo 2020 » dans le dernier numéro, nous retrouvons le capitaine Vieillard et ses trois compagnons de voyage, Claude Jourdan, membre de la Deuxième Mission Militaire, Henri de Riberolles et Georges Bousquet, professeurs à l'École de droit qui repartent de Yabuhara le 9 août 1873 pour se diriger vers Oi, dernier relais du Kisokaido.

Malgré une écriture encore plus difficile à déchiffrer et certains mots illisibles que nous signalerons d'une parenthèse, nous reprenons le carnet de voyage du capitaine Vieillard. Il concentre son récit sur la route à suivre avec ses paysages et les distances à parcourir :

POULES ET VERS À SOIE

Samedi 9 août (1873), treizième journée.
On se réveille un peu tard et nous ne

➡「東京2020」オリンピック特集号のため本連載記事は前号を休載した。我々が旅人、ヴィエイヤール大尉と3人の道連れ、すなわち第二次軍事顧問団団員クロード・ジュールダン、司法省明法寮教師アンリ・ドリブロー、同ジョルジュ・ブスケは1873年8月9日、萩原より次の宿場町、上松に向かって出発する。

ヴィエイヤール大尉の旅手帳の筆跡はこれまでに増して判読が難しく、全く読めない語(これをカッコで示す)があるものの、今回も再びここから引用する。内容は道程とその風景、踏破した距離が中心である。

雌鳥と蚕

「(1873年)8月9日、土曜日、13日目。やや遅く起床し、6時半にやっと出発する。3里半先(約14km、一

里を3.9kmとする)の福島宿に行かねばならない。村を出ると木曾川の流れがあり、これに沿って下っていく。谷は大層曲がりくねり、川岸はあまりに狭いため、耕作できるとしてもごく一部である。街道は左右にうねりながら川面まで下っては、再びある程度の高さまで上る。程なく谷はやや広がり、山の傾斜が緩やかになり、見事な家畜がいたら良さそうな美しい牧草地が出現する。

約9km進んだところで橋を渡り、木曾川の右岸に移る。さらに1里先ですこぶる美しい景色の中に佇む1軒の小さな家屋に遭遇する。宮ノ越手前の川の両岸には崖がすっかりそり立つ。しばし先の曲がり角で眼下に村と突然幅の広がった谷を望む美しい眺めを見つめる。再び橋があり、左岸に渡る。宮ノ越の村には8時半に到着する。かなり大きな村で(判読不能)養蚕が盛んである。当地でこの国の至る所で飼われている雌鳥に遭遇する。」

Nojiri, le 40^{ème} relais de la route du Nakasendo. Estampe d'Eisai Keisen.
中山道40番目の宿場町、野尻。漢斎英泉作錦絵。



Miyanokoshi, 36^{ème} relais (Hiroshige)Fukushima, 37^{ème} (Hiroshige)Agematsu, 38^{ème} (Hiroshige)

partons qu'à 6h et demie. Nous devons aller à Fukushima à 3 ri et demi (soit près de 14 kilomètres ; un ri égale 3,9 km). En sortant du village nous allons rejoindre le Kisogawa (la rivière Kiso) dont nous allons descendre le cours. La vallée est très sinueuse et si étroite d'abord qu'à peine s'il y a quelques parties à cultiver. La route descend alternativement jusqu'à la rivière puis remonte à une certaine hauteur au-dessus. La vallée s'ouvre bientôt un peu plus, les pentes de la montagne deviennent moins raides et présentent de beaux pâturages où l'on aimerait à voir de beaux bestiaux.

À 9 kilomètres environ, on passe sur un pont et on suit la rive droite du Kisogawa. À un ri on rencontre une petite maison située au milieu d'un très joli paysage. La rivière est tout à fait encaissée avant d'arriver à Miyanokoshi ; à quelques distances à un tournant on trouve une jolie vue sur le village et la vallée qui tout d'un coup s'élargit. Nous trouvons de nouveau un pont et passons sur la rive gauche. Nous atteignons le village de Miyanokoshi à 8h et demie. C'est un assez grand village (deux mots illisibles) beaucoup le ver à soie. On y rencontre aussi des poules que tout le pays élève.

ENTRÉE TRIOMPHALE DANS FUKUSHIMA

De Miyanokoshi à Fukushima, la route offre à peu près le même aspect, elle est plutôt moins jolie qu'auparavant : les montagnes de la rive gauche sont presque dénudées, celles de la rive droite sont boisées. Nous traversons plusieurs villages et arrivons à 10h et demie à la ville Fukushima, les autorités nous attendent à l'entrée du village, nous saluent en se mettant à genoux et nous accompagnent jusqu'au onjin (auberge officielle). Nous

avons l'intention d'aller plus loin, mais il est tard et nous pourrions bien déjeuner à Fukushima et nous y restons.

Notre entrée à Fukushima a été des plus majestueuses. Toute la population avait quitté ses occupations et faisait la haie dans les rues pour nous voir. Notre entrée avait presque l'air triomphal.

ENTRE CURIOSITÉ ET CRAINTE

Nous déjeunons très bien installés dans le onjin qui est assez confortable. Nous ne devons faire le soir que 2 ri et demi de sorte que nous pouvons nous reposer un peu. Avant de partir nous allons faire un tour dans la ville. Tous les enfants nous suivent mais à une certaine distance, leur curiosité est mêlée de crainte. Enfin nous parvenons à en apprivoiser quelques uns.

À 4 h nous quittons Fukushima pour aller gagner Agematsu à 2 ri et demi où nous allons coucher. En quittant la ville nous passons sur la rive droite du Kiso, puis plus loin nous passons de nouveau sur la rive gauche. Notre route suit maintenant le Kiso en faisant toutes les sinuosités que dessine son lit. Le paysage est joli mais peu varié ; dans la première partie la végétation est assez belle. Nous traversons plusieurs villages et jouissons par moments à certains tournants de la route de jolis points de vue à droite et à gauche.

Près d'Agematsu la montagne sur laquelle est tracée la route est formée de granit en décomposition (cette formation doit s'étendre à un assez grand pays et forme le kaolin des porcelaines). La rue du village et de la place qui (mot illisible) un peu est assez pittoresque. Nous arrivons au village à 6h et demie. Les officiels nous attendent et nous saluent à genoux et en touchant la terre de leur front. Toute la population fait la haie et nous regarde.

DESCENDRE CHEZ L'HABITANT

Nous sommes installés chez de braves gens qui sont très aimables et paraissent très bien ; il y a leurs filles charmantes et qui sont un peu peureuses, mais pourtant causant un peu.... La salle où l'on fait la cuisine est très remplie. On regarde nos ustensiles et ce que nous mangeons ; nous faisons goûter des prunes Colbert, de la Chartreuse et de l'eau de vie, puis nous chantons à l'assistance quelques chants et chansons et demandons qu'on nous rende la politesse. Un vieux se dévoue et chante plusieurs fois. Demain nous devons faire une longue étape. Il faut se coucher de bonne heure.

GRANDIOSE NATURE

Georges Bousquet, lui, concentre son récit (Note 1) sur la nature et la rivière Kiso :

...c'est une des journées les plus intéressantes. Le Kisogawa que nous suivons depuis quelque temps prend peu à peu des allures d'un fleuve, quoique torrentiel en beaucoup d'endroits : il se fraye un chemin à travers des rochers, s'élargit en vastes demi-cercles, s'engouffre entre des murailles de basalte hautes de deux cents pieds (trois pieds égalent un mètre) comme à Miyanokoshi, ou s'étale complaisamment sous de puissants ombrages, comme à Fukushima. La nature prend un aspect de plus en plus grandiose, tout en restant jolie, et l'on se croirait transporté dans une de nos belles vallées de l'Auvergne. En passant le col de Torii (la veille, vendredi 8) nous avons quitté les calcaires pour les terrains granitiques et des aiguilles de roches noires rivalisent de hauteur avec les cimes des 'sugi' et des 'matsu' (espèces de cryptomerias).

Selon Vieillard, la quatorzième journée du périple, le 10 août, concerne une

Suhara, 39^{ème} (Hiroshige)Midono, 41^{ème} (Hiroshige)Tsumago, 42^{ème} (Hiroshige)

福島への凱旋入り

「宮ノ越から福島までの街道はほぼ同じ様相を呈するが、どちらかと言えば前より見劣りする。左岸の山はほとんど丸坊主で、右岸の山は木で覆われている。いくつかの村を通り過ぎ、福島に10時半に到着する。村の長らが宿場町の入り口で我らを待ち構えており、正座で挨拶し、我らを本陣まで連れていく。もう少し先まで行く予定だったが、もう時間も遅いことだし、福島で美味しい昼食にありつけそうだから、ここに留まることにする。」

我ら一行の福島入りは厳かさを極めた。村人全員が仕事の手を止め、我らを一目見ようと道沿いに人垣を成したのである。我らの宿場入りは凱旋さながらであった。」

好奇心と恐怖がないまぜ

「我らはかなり居心地の良い本陣に丁重に通され、そこで昼食を取る。しばし休憩できるよう、午後の行程を2里半のみとする。出発前に宿場町見物に繰り出す。子供たちが皆、少し離れたところから我らに着いてくる。好奇心と恐怖がないまぜなのだ。終いにはその中の数人がやっと我らになつてくれた。」

4時に福島を發し、2里半先の投宿予定地、上松を目指す。街並みを抜けると木曾川の右岸に渡り、さらに先へ行くと再び左岸に戻る。街道は今や木曾川沿いに川床の蛇行そのままに進んでいく。景色は美しいがほとんど変化がない。最初はかなり美しい植生が続く。いくつかの村を通過し、時折、道の曲がり角に差し掛かったところで左右に美しい眺望を楽しむ。

上松に程近い山を伝う街道は分解した花崗岩で出来ている（この地質はかなり広範な地帯に及び、磁土となるカオリン層を形成している）。村と広場の通りはいささか（判読不能）で、かなり絵になる風景である。村に6時半に到着。役人たちが我らを待ち受けており、土下座で額を地に付け挨拶する。村人が総出で人垣を成し、我らをじっと見つめる。」

村人宅に泊まる

「我らは善良な村人の家に案内される。一家は大層愛想が良く、身なり也大層良い。娘が幾人

かおり、魅力的でちょっと怖がりだが、ちょっとおしゃべりである…料理をする部屋は物で一杯である。家の者は我らの道具類、そして我らが食するものをじっと見詰める。コルベール品種のプラム、シャルトルーズ酒、ブランデーを味見させてから歌を何曲か披露し、返礼を求めると、長老が身を挺して何度も歌う。翌日の道のりは長いので早々に床に就かねばならない。」

壮大な自然

ジョルジュ・ブスケの描写（注1）は自然と木曾川が中心である。

「これは道中でも白眉の一日だ。我らがしばらく前から流れ伝いに旅している木曾川は多くの地点で急流を成しているものの、徐々に大河の様相を呈してきた。木曾は岩々を穿ちながら己の道を切り開き、幾度も半円状にゆったりと広がっては、高さ200フィート（3フィートが1mに相当）にも及ぶ玄武岩の岸壁に挟まれた深淵に一気に呑み込まれる。宮ノ越がその一例である。あるいは福島のように生い茂る木陰の下にうっとり横たわっている。自然はますます壮大な様相を呈してくるが、それでいてなお美しさを留めている。だから、故国オーヴェルニュの美しい谷に連れて来られたかのような感覚を抱くのである。（前日、8日、金曜日）鳥居峠を通過したところで石灰岩の地質は終わり、花崗岩質の大地が始まる。すると針状に尖った黒い岩が『スギ』や『マツ』（いずれもcryptomeriaの仲間）の梢と高さを競い出す。」

ヴィエイヤール大尉によると旅の14日目は8月10日で、上松から野尻までの5里（約20km）に及ぶ新たな長丁場である。

「6時15分に野尻に向けて出発。行程は少々長く、須原までが3里、須原から野尻までが2里ある。村の出口はかなり美しい。広がった谷の中に佇む見帰村は絵のように美しく、同時に緑滴の支流の谷の存在も確認できる。」

女神、弁天と

道中で目にした最も美しい場所

「1 km程先の大きな茶屋の脇で歩を止め、御堂（弁天の修道院と呼ばれる 注2、次頁挿絵参照）へと

続く小径に入る。かなり張り出した見晴台があり、そこからかなり美しい景観が楽しめる。

川は両側に切り立った岩壁が迫り、再び一気に狭まる。その上にはかなり巨大な樹木が生い茂った山がそびえる。左岸には弁天を祀る小さな寺（臨川寺）がある。ここは寝覚めの床と呼ばれ、浦島太郎（注3、p.75挿絵参照）という有名な人物が釣りをしに来たことで知られる。

我らは少し先で滑川を渡る。ここは岩だらけの山のほぼ頂上で、美しい樹木が岩だらけの中でも成長している。ここはサヴォア、あるいはアルプス山脈でよく見かける景観を彷彿とさせる。これまでの道中で目にした最も美しい場所に違いない。」

ブスケが街道沿いの風景をオーヴェルニュのそれに例える一方で、ヴィエイヤール大尉はサヴォアとアルプス山脈がお気に入りである。ところが、両名はパリで生まれ、日本に向かって旅立つまでそこで暮らしてきた。これに対してアンリ・ド・リブローは生粋のオーヴェルニュ人である。ブスケは彼から影響を受けたのか？ヴィエイヤール大尉は己の言及する地を訪れたことがあるのだろうか？その答えを小生は今日に至るまで、まだ何ら見出せていない。

ヴィエイヤール大尉の手記はこう続く：

小野ノ滝 (p.72 挿絵参照)

「間もなく小野ノ滝に到着する。岩壁の頂上から水が約20メートル落下している。この滝は現在水

1- Bousquet, Georges : *Le Japon de nos jours et les Échelles de l'Extrême-Orient*, Tome premier, Paris, 1877, p. 174 et les suivantes pour la suite du texte.

1. ジョルジュ・ブスケ著：「Le Japon de nos jours et les Échelles de l'Extrême-Orient (今日の日本と極東の諸寄港)」第1巻、1877年、p.174以降、邦訳本「日本見聞記：フランス人の見た明治初年の日本」野田良之、久野桂一郎共訳、1977年、みすず書房。

2. 原文ではmonastère (修道院)とされているが、これは日本の随所に存在する弁天を祀った寺社、または弁天堂のことである。仏教における弁天あるいは弁才天は7世紀頃、法華經により弁舌を司る女神として日本に紹介された。サラスヴァティー川の化身であり、そのせせらぎは言葉に例えられる。従って、あらゆる学問、知識 (芸術、音楽、文学、科学、叢智等) を体現する。ただし、日本の民間仏教信仰において弁才天は特に財宝をもたらす神 (弁財天) とされ、このことから七福神の一員に数えられる。弁天堂は水辺、池や湖の中央、川や海のように建立される。日仏会館発行、*«Dictionnaire Historique du Japon (仏文日本歴史辞典)»*、(Benzaiten)、「Bukkyō」見出し語参照。

3. 日本で最も馴染みの御伽草の一つで、現代に至ってもアニメ、漫画に度々翻案されている。



Benzaiten, estampe de Keisei Aōgaoka (1833).
弁財天、葵岡溪栖の錦絵 (1833年作)

nouvelle longue étape d'Agematsu à Nojiri, soit 5 ri (près de 20 km) :

Départ à 6h15 pour Nojiri, l'étape est un peu longue, il y a 3 ri à faire pour aller à Suhara et 2 ri pour aller de Suhara à Nojiri. La sortie du village est assez jolie. Le village de Mikaeri dans un élargissement de la vallée est assez pittoresque, on aperçoit en même temps une vallée secondaire très verte.

LA DÉESSE BENTEN ET LES PLUS BEAUX ENDROITS QUE J'AI VUS.

À un kilomètre environ, nous nous arrêtons à côté d'une grande chaya (auberge), nous prenons un petit sentier qui nous mène à une maison (dite le monastère de Benten, Note 2, voir illustration ci-dessus). Une plateforme assez étendue nous permet de jouir d'un assez joli spectacle.

La rivière est tout à coup resserrée entre les rochers à parois verticales, et au-dessus desquels s'élève la montagne plantée d'assez gros arbres. Sur la rive gauche se trouve un petit temple dédié à la déesse Benten. Cet endroit appelé Nezame no toko est célèbre parce qu'un homme célèbre nommé Urashima Tarō (Note 3, voir illustration page suivante) venait y pêcher.

Nous traversons peu après la Namegawa (rivière Name) dans un endroit où la montagne tout en rochers est presque à pic, de beaux arbres croissent au milieu des rochers. Ce site rappelle ceux que l'on voit assez souvent en Savoie ou dans les Alpes. Dans toute la route que j'ai fait

(sic) jusqu'à présent, c'est certainement les plus beaux endroits que j'ai vus.

Si Bousquet compare certains paysages de la route du Kisokaido à ceux de l'Auvergne, Vieillard lui préfère une comparaison avec la Savoie et les Alpes. Pourtant tous deux sont des Parisiens jusqu'à leur départ pour le Japon. En revanche, Henri de Riberolles est bien un Auvergnat de souche. Bousquet aurait-il été influencé ? Vieillard, lui, aurait-il voyagé dans les contrées qu'il cite ? Nous n'avons trouvé aucune réponse jusqu'à ce jour.

Vieillard poursuit sa description :

LA CASCADE D'ONO (voir illustration p. 72)

Nous arrivons bientôt à la cascade d'Ono ; le rocher est à pic et l'eau tombe d'une vingtaine de mètres. Cette cascade a peu d'eau en ce moment mais quand elle en a elle doit être très jolie. Au-delà de la cascade le lit du Kiso (rivière Kiso) se divise en deux ; les deux branches du fleuve laissent entre elles une petite île et se réunissent en formant une toute petite chute d'eau où l'eau tombe en écume.

Nous traversons successivement les villages d'Ogiwara et Tatemachi. Pendant quelque temps la vallée cesse d'avoir l'aspect un peu sauvage que nous lui avons vu depuis le matin et reprend l'aspect ordinaire des étapes précédentes passant de temps en temps dans (illisible) des endroits rocheux qui font un peu diversion à la monotonie du paysage.

Nous atteignons à un ri le gros village de Suhara. Les autorités nous attendent pour nous saluer à notre passage. (Depuis le lac Suwa nous sommes dans la province de Shinano). Un peu après être sorti du village de Suhara nous traversons l'Inagawa (rivière Ina) qui coule dans une vallée assez jolie, assez large et qui doit être habitée.

À trois kilomètres on quitte le Kiso pour tourner un grand contrefort et venir se rapprocher de la rivière au village de Nagano...

LA ROUTE DE NOJIRI À TSUMAGO CERTAINEMENT LA PLUS BELLE

Le ciel se charge de nuages et nous arrivons à Nojiri juste au moment où

la pluie commence. Nous déjeunons à l'onjin que l'on a préparé pour nous et nous nous préparons ensuite à partir malgré les averses qui nous attendent. Nous devons aller de Nojiri à Tsumago en passant par Midono.

La route de Nojiri à Midono est certainement la plus belle que nous ayons faite jusqu'à présent. La nature y revêt un caractère plus sévère et plus grandiose. Le rocher de la montagne est apparent dans plus d'un endroit et les arbres qui croissent sur la montagne sont plus grands. Il semble que la pluie a relevé le ton des différentes couleurs des arbres verts. En sortant nous voyons débouchant sur la rive droite un ravin très étroit avec des arbres qui poussent superposés les uns au-dessus des autres. Il y a là un paysage qui rappelle ceux que l'on voit aux environs de la Grande Chartreuse. Le lit de la rivière devient encore plus rocheux et l'eau prend de belles teintes que nous ne lui avons pas encore vues. (voir illustration p. 73)

LA PLUIE SOUS L'ORAGE

L'orage arrive sur nous, heureusement nous trouvons une maison à portée pour nous mettre à l'abri. Avant d'arriver à Midono vient à notre rencontre un exprès envoyé par les officiers de la ville : on sait que nous devons aller coucher à Tsumago mais on pense que vu le mauvais temps nous pourrions en dernier nous arrêter à Midono. Nous voulons remplir notre programme et nous renvoyons l'exprès. Nous traversons Midono, puis la pluie ayant cessé, nous nous mettons en marche pour Tsumago.

À quelques distances de Midono, nous quittons la vallée du Kiso pour prendre une vallée secondaire. Cette vallée est jolie, mais elle est moins imposante que la partie que nous venons de faire. Avant d'arriver à Tsumago nous trouvons une plaine plus étendue, des montagnes moins raides et un grand bois de sapins. Nous arrivons à Tsumago à 7h environ. On est en train d'installer l'onjin où nous allons coucher.

Vieillard arrête là son journal en laissant une demi page blanche qu'il n'a pas remplie par la suite (voir illustration page suivante). Il le reprend en décrivant la journée suivante :



Urashima Taro, estampe de Kuniyoshi Utagawa (1852).
浦島太郎、歌川国芳の錦絵 (1852年作)

量が少ないが、水量がもっと豊かであれば、さぞかし美しいであろう。滝の向こう側で木曾川の河床は二股に分かれる。二つの流れの間には中洲ができ、再び合流する地点にごく小さな滝が形成され、水が泡を立てながら落ちている。

我らは萩原、次いで立町の村を通過する。しばしの間、谷は朝から見てきたような、やや野趣を帯びた表情を呈するのを止め、前の道程で見たありふれた外観を取り戻す。しかし時折、岩の多い場所を(判読不能)通過すると単調な風景にいささか変化がもたらされる。

一里先で須原という大きい村に到着する。長たちが待ち構え、通過する我らに挨拶する。(諏訪湖以降は信濃国である。)須原村の出口の少し

先で伊那川を渡る。この川が流れている谷はかなり美しい。幅がかなり広いので、人が住んでいるに違いない。

3km先で木曾川から離れ、大きな支脈を迂回し、長野村で再び川に近づく。」

野尻から妻籠の街道は これまでの道中で一番美しいに違いない

「空に雲が垂れ込め、雨がふり始めた丁度その時に野尻に到着する。我らのために用意された本陣で昼食を取り終わると、にわか雨が待ち受けているにもかかわらず出発の身支度をする。我らは野尻から三渡野を経て妻籠に行かねばならないのだ。野尻から三渡野までの街道はこれまでの道

中で一番美しいに違いない。自然がより厳しく壮大な性格をそこに付与しているのだ。山の岩壁が随所に露出し、山に生い育つ樹木はひときわ大きい。雨は緑の木々の多彩な色合いを一層鮮やかに引き立てたようである。外に出ると、右岸に大層狭い峡谷が見え、そこには木々が折り重なって生えている。この地の風景はグランド・シャルトルーズ付近で見掛けるものを想起させる。河床は一層岩だらけになり、水はこれまでにない美しい色を呈する。(p.73 挿絵参照)」

雷とにわか雨

「雷が我らの許に迫ってきた。幸いにも間近に一件の家を見つけ、雨宿りする。三渡野に到着する前に町の役人から送られた速達が届く。我らが妻籠で投宿予定であることは承知しているが、悪天候ゆえに三渡野泊もやむを得ず、とのことである。我らは計画通り行きたかったので、その速達を送り返す。三渡野を通過し、やがて雨が止んだので、妻籠目指して出発する。

三渡野から少し先で木曾川の谷と分かれ、支流の谷に沿って進む。この谷は美しいが、これまでたどってきた部分より迫力に欠ける。妻籠の手前でひときわ広い平地を見つける。山々の陰しさが減じ、モミの太木が一本そびえる。妻籠に7時頃到着すると、我らの泊まる本陣の支度の最中であった。」

ヴィエイヤール大尉はここで半ページの余白を残し日記を中断している(次頁挿絵参照)。続きは以下のように始まる。

中山道最後の行程、 妻籠から大井まで

「8月11日、月曜日、15日目(14日目 - 原文まま)。

我らは1日で妻籠から大井に行かねばならない。7里の道のりで、中津川で昼食する。6時半、荷馬に乗って出発。空は今にも泣き出しそうであるが、にわか雨の合間を縫って予定の行程を踏破できそうである。

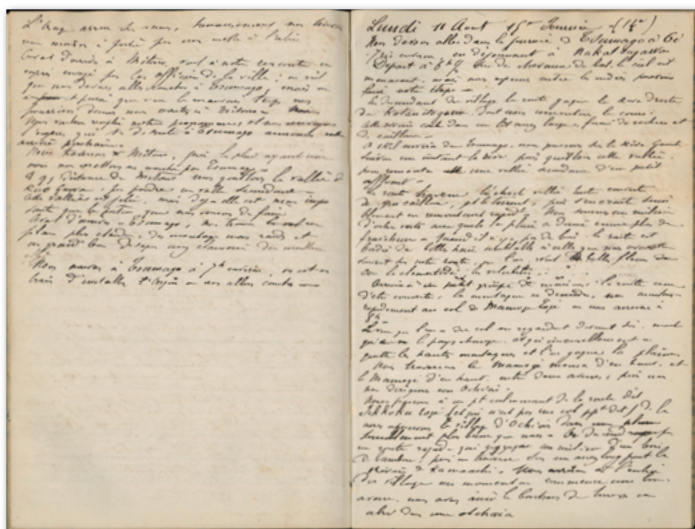
村から下りて行くと街道はコタニト川(実際は

2- Il ne s'agit pas ici d'un monastère mais d'un temple ou d'un sanctuaire *benten-dô* comme il y a en dans tout le Japon. Dans le bouddhisme la déesse Benten ou Benzaiten introduite au Japon par le Sutra du Lotus vers le VII^{ème} siècle est considérée comme la déesse de l'éloquence. Elle est une personnification de la rivière Sarasvati dont les eaux produisaient un murmure comparé à celui de la parole ; elle englobe ainsi l'érudition et l'intelligence sous toutes leurs formes (les arts, la musique, la littérature, les sciences, la sagesse, etc.). Cependant dans le bouddhisme populaire japonais elle prodigue surtout la richesse, raison pour laquelle elle figure parmi les sept divinités du bonheur (*shichi-fukujin*). Les *benten-dô* sont édifiés près d'un plan d'eau, un îlot placé au milieu d'un étang, d'un lac, près d'une rivière ou encore au bord de la mer. (voir *Dictionnaire Historique du Japon* publié par la Maison Franco-Japonaise, articles *Benzaiten* et *Bukkyô*)

3- L'un des contes japonais les plus connus repris même dans les manga de nos jours.

CES FRANÇAIS DU JAPON

日本のフランス人たち



Carnet de voyage
du capitaine
Vieillard.
ヴィエイヤール
大尉の手帳、
右ページ上より
8月11日の記載を
始めている。

© Archives Famille Vieillard

DERNIÈRE ÉTAPE SUR LE NAKASENDÔ : TSUMAGO-OI

Lundi 11 août, 15^{ème} journée (14^{ème}) -sic-

Nous devons aller dans la journée de Tsumago à Oi, 7 ri environ en déjeunant à Nakatsugawa. Départ à 6h et demie sur des chevaux de bât, le ciel est menaçant, mais nous espérons entre les ondées pouvoir faire notre étape.

En descendant du village la route gagne la rive droite du Kotanitogawa (rivière Kotanito qui en fait s'appelle Araragigawa ou la rivière Araragi ; confusion de Vieillard) dont nous remontons le cours : cette rivière coule dans un lit assez large formé de rochers et de cailloux. À un kilomètre environ de Tsumago, nous passons sur la rive gauche, suivons un instant la rive puis quittons cette vallée pour remonter une vallée secondaire d'un petit affluent.

CLÉMATITE ET VOLUBILIS

La route traverse l'étroite vallée toute couverte de gros cailloux par le

torrent ; puis s'en écarte sensiblement en remontant rapidement. Nous sommes au milieu d'arbres verts auxquels la pluie a donné encore plus de fraîcheur. Quand il n'y a pas de bois, la route est bordée de belles haies semblables à celles que nous avons vues souvent sur notre route, où l'on voit de belles fleurs comme la clématite ; les volubilis... Arrivée à un petit groupe de maisons, la route cesse d'être couverte, la montagne se dénude, nous montons rapidement au col de Magome (Magome toge, altitude 790m) où nous arrivons à 8h.

LA PLAINE EN VUE

La vue que l'on a du col en regardant devant soi montre que le pays change et qu'insensiblement on quitte les hautes montagnes et l'on gagne la plaine. Nous traversons Magome ... entre deux averses puis nous nous dirigeons vers Ochiai.

Nous passons à un point culminant

de la route dit Jikkoku toge (et qui n'est pas un col proprement dit, altitude 500m), de là nous apercevons le village d'Ochiai dans une plaine sensiblement plus basse que nous. On descend par une route rapide qui zigzague au milieu d'un bois de bambous ; puis on traverse sur un assez long pont la rivière de Kama achi (en fait elle est appelée Ochiai sur laquelle traverse le pont Shimogetahashi autrement dénommé Kama-hashii ; nouvelle confusion de Vieillard). Nous arrivons à l'entrée du village au moment où commence une bonne averse, nous avons ainsi le bonheur de trouver un abri dans une chaya. Nous n'avons plus qu'un ri pour arriver à Nakatsugawa.

La route monte et redescend traversant plusieurs mamelons, on aperçoit à quelque distance la ville de Nakatsugawa avec sa longue rue droite au milieu d'une plaine toute occupée par des rizières. Nous arrivons à 11h et demie. La ville paraît avoir une certaine importance. Les officiers nous attendent, nous saluent et nous installent dans une auberge plus confortable que le onjin.

Vieillard écrit deux remarques entre parenthèses :

(Nous sommes entrés depuis dans la province de Mino. Depuis un certain temps nous avons rencontré un certain changement dans le costume des hommes, un assez grand nombre porte des pantalons larges serrés en bas.)
(Nous avons croisé les jours précédents d'assez nombreux pèlerins, et quelques convois de bœufs chargés.)

Vieillard suspend ensuite au milieu de la page le récit de cette journée du 11 août, laissant une demie page blanche et la page de gauche également vierge.

La route du Nakasendo depuis Yabuhara jusqu'à Oi et la traverse Oi-Nagoya.

中山道(藪原・大井)及び大井・名古屋間下街道



© Archives Famille Vieillard

Magome, 43^{ème} (Eisen)



ADIEU AUX JOLIS VILLAGES PROPRES

Bousquet ne nous donne non plus aucun détail du parcours entre Nakatsugawa et Oi. Il résume cependant toujours avec son style alerte les deux dernières étapes :

...Par instants, la route surplombe au-dessus du torrent, à des centaines de pieds, soutenue par des pilotis en bois vermoulu, mais elle tient par la force de l'habitude. Hélas ! elle descend toujours, elle nous ramène à la plaine, à l'air lourd ; à Tsumago, où nous couchons, on ne peut se passer de moustiquaire. Le lendemain, nous avons la consolation de remonter pour franchir le Sikkokutogé (le col de Jikkoku cité plus haut par Vieillard) mais nous redescendons bientôt à Oi, où nous rentrons définitivement dans la plaine. Le paysage devient assez triste : des collines de sable jaune ou rouge encadrent à perte de vue d'assez maigres cultures ; plus de soie, plus de cocons, plus de ces bivoltins qui, dans la province de Shinano, encombraient les devantures et le chemin même. Nous sommes dans le pays du kaolin et des porcelaines. Il faut dire adieu aux jolis villages propres, en sapin jauni par le temps, au milieu desquels coule un ruisseau clair dans un lit assez large pour recevoir les jours d'orages sans déborder. Conformément au plan arrêté avant le départ, nous quitions à Oi le Nakasendo, et nous prenions à gauche une traverse qui devait nous conduire à Nagoya.

Bousquet nous annonce la suite de l'itinéraire avec une innovation : quitter le Nakasendô ; et aller rejoindre la route du Tokaidô à Nagoya avec une étape Oi-Nagoya, une traverse entre deux grandes routes, empruntée pour la première fois par des étrangers et cette fois-ci des Français. (À SUIVRE)

蘭川 - あららぎ川、ヴィエイヤール大尉の誤りか)の右岸に至り、その流れを遡る。この川は岩と砂利から成るかなり広い河床を流れる。妻籠から約1 km進んだところで左岸に渡りしばし岸俵に行き、やがてこの谷から分かれ、小さな支流の谷を遡る。」

鉄線と朝顔の花

「街道は急流によって大砂利で覆い尽くされた峡谷を渡り、やがて再び急坂を登りながら谷からかなり離れる。我らは雨で一層涼しくなった緑の木々の只中にいる。木がないところの街道は、道すがらよく見かけたのと似た美しい垣根が施され、そこには鉄線(クレマチス)、朝顔などの美しい花が咲いている。小さな集落に達したところで、街道には木々の覆いなくなり、山は丸裸となる。我らは馬籠峠(標高790m)を急速に登り、8時に頂に到着する。」

平地を望む

「峠より正面を眺めると国が変わり、山岳地帯を徐々に離れ平地に入ったことが分かる。にわか雨の合間に馬籠を通過し、落合を目指す。

我らは十石峠と呼ばれる小さな峠(本来の峠ではないのだが)(標高500m)に差し掛かり、我らがいる地点よりかなり低い平地の中に落合の村を認める。竹林の中のつづらおれの急坂を駆け降り、カマアシ川に掛かるかなり長い橋を渡る(これもヴィエイヤール大尉の混同か。実際は落合川に掛かる釜ヶ橋、現在は下桁橋と呼ばれる)。本格的なにわか雨が降り始めたその時、村の入り口にたどり着く。だから幸いにも茶屋で雨宿りができた。中津川到着まであと1里を残すのみである。

街道は上り降りを繰り返しながら、なだらかな丘陵をいくつか通過し、いくらか離れたところに中津川の町と長くて真っ直ぐな目抜き通りを認める。それは稲田で覆い尽くされた平地の中央を貫いている。11時半に到着。町はそこそこに大きいようである。待ち構えていた役人らの挨拶を受け、本陣より快適な旅籠に案内される。」

ヴィエイヤール大尉は括弧付きで二つの但し書きを加えている：

(ここより美濃国に入る。しばらく前から男性の衣装に変化がみられ、かなり多数が幅広で裾を狭めたズボンを履いている。)(訳者注：山袴のことか)

(我らはここ何日間かで、かなり多数の巡礼者と荷牛の隊列数隊とすれ違ってきた。)

次にヴィエイヤール大尉はページ中央でこの日の記述を終わり、下半ページに余白を残す。左側のページも同様に余白となっている。

こざっぱりとした
美しい村々との分かれ

ブスケは中津川 - 大井間の道中の委細には触れないものの、いつもの軽快な語り口で最後の二日間の行程を要約している。

「時折、街道が急流の上に数百フィートに渡って張り出している。これを支える木の柱は虫喰いだらけだが、長年の習いとしてそのまま建っている。何とも残念である！街道はなおも下り続け、平地に至る。空気は重苦しく、宿泊先の妻籠では蚊帳なしでは過ごせない。翌日は十石峠を越えるため高地に登り、ほっと一息つく。だが間を置かずに、また大井に降りる。ここで決定的に平地に戻るわけだ。風景は殺伐としてくる。黄色か赤い砂の丘陵が見渡す限り、かなり痩せた耕作地を取り囲んでいる。信濃国では店先はおろか街道にも張り出して所狭しと並べられていた絹も、繭も、二化性カイコも、もはや姿を消した。我らは今やカオリンと磁器の郷にいるのだ。時の経過により黄色味を帯びたモミ材造りのこざっぱりとした美しい村々に別れを告げねばならない。それらの村の真ん中には澄んだ沢が流れていた。その河床はかなり広い。何日分もの雷雨を溢れずに受け止められるようになっているのだ。出発前に決めておいた計画通り、大井で中山道から分かれ、左側に進路を取り、名古屋に至る下街道に入る。」

ブスケは次なる道程が画期的であることを告げる。中山道を離れ、大井 - 名古屋間の一行程を経て同地で東海道路に入る。この二街道を結ぶ脇往還、「下街道」を外国人として初めて通るのである。今度こそ一番乗りはフランス人なのだ。(続く)

Ochiai, 44^{ème} (Hiroshige)Nakatsugawa, 45^{ème} (Hiroshige)Oi, 46^{ème} (Hiroshige)